

notion est depuis devenue un élément déterminant sans lequel la Suède refusera d'appuyer la création de la zone ; en outre, on pense maintenant qu'elle doit s'appliquer aux deux superpuissances, sinon à tous les EDAN. Les auteurs du Manifeste de paix des pays nordiques, publié en 1983, citaient à titre d'exemples les SS-12, SS-5 et sous-marins de la classe *Golf*, du côté soviétique, et les missiles de croisière américains air-sol et mer-sol déployés dans le nord-est de l'Atlantique, du côté occidental.⁵⁴ C'est en grande partie parce que le survol de leurs territoires par des missiles de croisière américains leur inspirait de grandes craintes et compromettait leur neutralité que la Finlande et la Suède ont recommencé à soutenir le mouvement en faveur d'une zone dénucléarisée nordique, vers la fin des années 1970 et au début des années 1980.

Par suite de l'annonce faite par les Soviétiques en novembre 1986, annonce dont nous avons parlé plus haut, il y aurait lieu de se demander à quelles autres mesures « mitoyennes » on pourrait s'attendre d'eux, sans verser dans l'utopie. Dans son discours de 1983, M. Olof Palme, on le sait, avait mentionné les armes nucléaires déployées au sol et en mer et avait ainsi donné à entendre qu'on s'attendait à ce que les Soviétiques éliminent au moins certaines des armes nucléaires tactiques à courte portée équipant les flottes du Nord et de la Baltique. Bien sûr, il ne faut pas oublier que l'URSS a annoncé qu'elle avait aussi réduit le nombre de missiles balistiques à courte portée et à portée intermédiaire dans les districts militaires de Leningrad et de la Baltique. Les partisans de la création de la zone semblent écarter la possibilité de réglementer les armes nucléaires air-sol (même celles ayant une portée relativement courte) ou les pièces d'artillerie nucléaire, car, soutiennent-ils, ces engins sont extrêmement mobiles, de sorte que toute restriction qui viserait leur déploiement n'aurait aucune valeur pratique.

Il est plus difficile de sonder les intentions et les attentes de l'URSS au sujet des mesures « mitoyennes ». Elles s'est dite disposée à éliminer les six sous-marins de la classe *Golf* porteurs de missiles balistiques dans la Baltique, dès que les pays nordiques se seront

54. Hellebust, *op. cit.*, note 41, p. 57.